

Le livre de Liu Cixin ”Le problème à trois corps”

Cela commence mal, en tous cas dans les versions anglaise et française qui, suivant la première publication en Chine dans la revue ”Le monde de la science fiction”, s’ouvrent sur l’évocation pendant la Révolution culturelle du meurtre par les gardes rouges du père de l’héroïne du roman, Ye Wenjie, épisode prudemment relégué au chapitre 7 par l’éditeur du livre en 2008. Et puis, ce n’est pas un problème des trois corps mais plutôt un problème (restreint) des quatre corps puisque la planète Trisolaris tourne autour de 3 soleils. Quoi qu’il en soit, l’impossibilité de prévision à long terme des mouvements de cette planète ne laisse à ses habitants que deux solutions : celle, utilisée par de nombreuses générations, de dessications durant les périodes de températures extrêmes et celle, plus radicale, de la colonisation d’une autre planète, la Terre en l’occurrence dont Ye Wenjie, pour se venger, a envoyé dans l’espace les coordonnées. C’est sous forme d’un jeu de réalité virtuelle destiné à recruter des Terriens favorables pour diverses raisons à l’invasion de la Terre par les Trisolariens qu’apparaît le problème mathématique et le comportement erratique de la plupart de ses solutions. Mais ce sont des menaces bien réelles que subit Wei Cheng, mathématicien surdoué qui, poussé par sa femme la mystérieuse Shen Yufei recherche des solutions ayant, telle celle dans laquelle trois soleils se poursuivent le long d’une courbe en forme de ”Huit” – solution à laquelle l’IMCCE, qui est cité, n’est pas étranger – une certaine forme de stabilité. L’équilibre relatif colinéaire dans lequel la planète et les trois soleils sont alignés est lui aussi évoqué. Dans le chapitre 17, le jeu met en scène Newton et Leibniz se battant pour la priorité dans l’invention du calcul infinitésimal, seul à même de fournir l’outil nécessaire à la compréhension des solutions, ou bien John Von Neuman construisant un délirant ordinateur formé de trente millions d’humains. Mais beaucoup d’autres noms sont convoqués par le jeu, Copernic, Galilée, et même Einstein qui lui aussi échoue à résoudre le problème de prévision. Foncièrement pessimiste, le message, qui sera développé dans les deux autres volumes, est la nécessité pour survivre de ne pas dévoiler les ”coordonnées” de la Terre et, si cela se produit, de détruire impérativement toute forme extra-terrestre de civilisation qui aurait connaissance de celles-ci. Ainsi, craignant que les scientifiques terriens ne parviennent à un degré de connaissance suffisant pour repousser leurs assauts lors de leur arrivée prévue dans plus de 400 ans. les trisolariens mettent-ils en jeu diverses techniques qui modifient la réalité et font ainsi douter du bien-fondé des théories scientifiques. Qui sait, à voir la méfiance actuelle d’une grande partie de la population mondiale à l’égard de la science, si nous ne faisons pas partie du roman ... ?